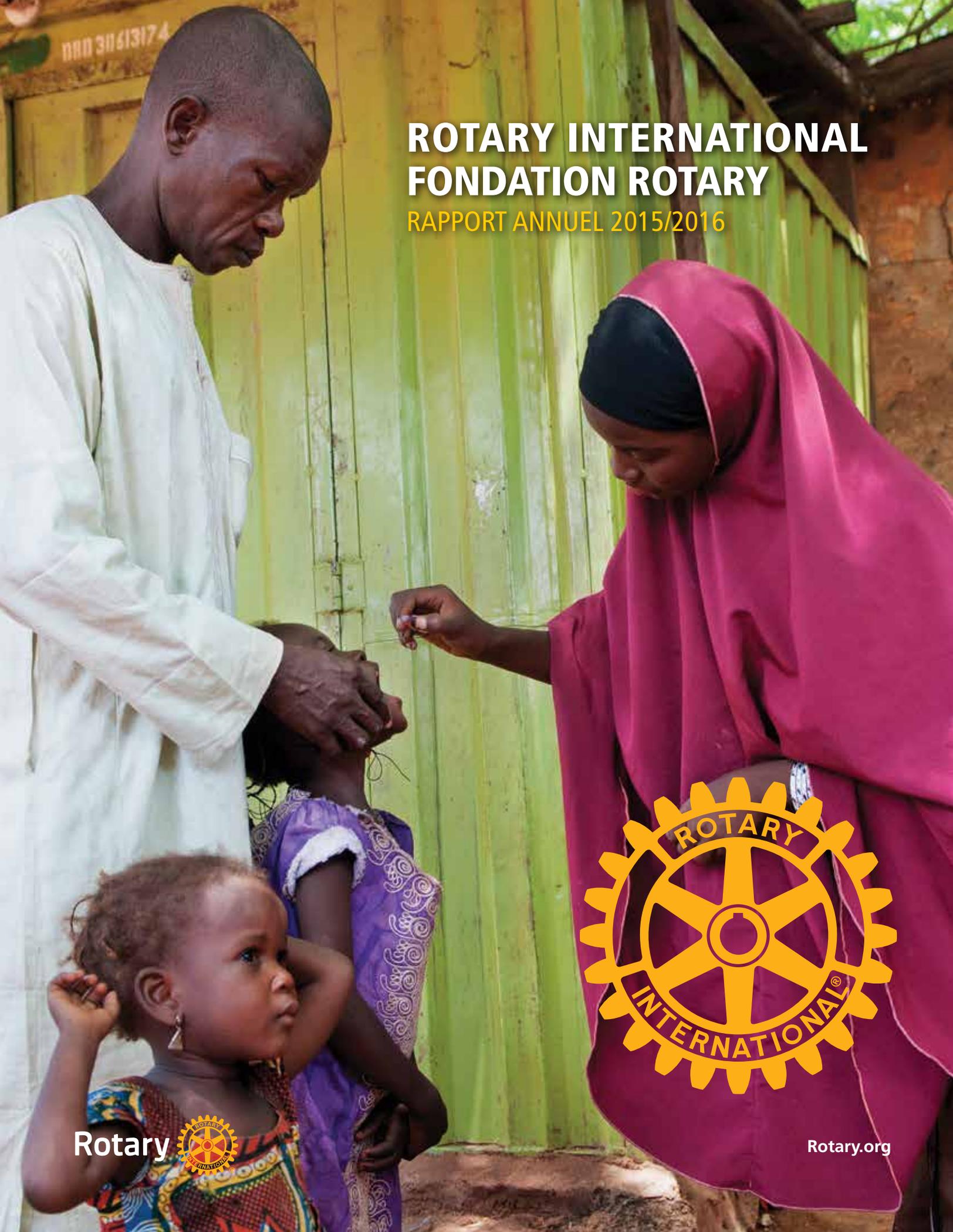


ROTARY INTERNATIONAL FONDATION ROTARY

RAPPORT ANNUEL 2015/2016



Rotary



Rotary.org

Des Rotariens au jardin international de l'amitié à Evanston.



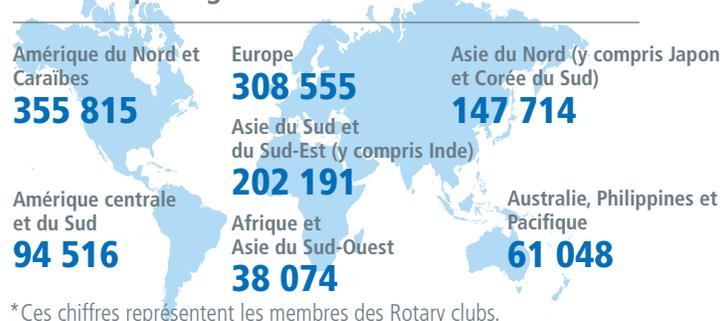


**ROTARY INTERNATIONAL
FONDATION ROTARY**
RAPPORT ANNUEL 2015/2016

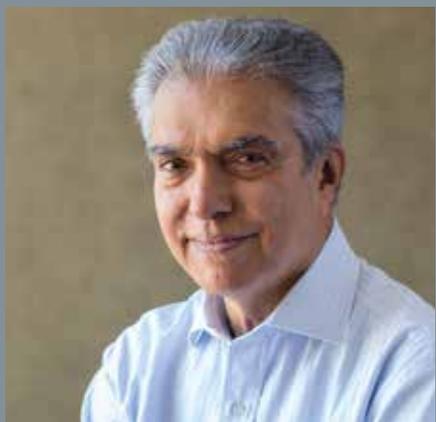
Le Rotary c'est ...

Nous sommes une organisation d'innovateurs, qui apportent des solutions durables à quelques-uns des plus grands défis du monde. Nos membres collectent des millions de dollars chaque année pour combattre les maladies, et particulièrement la poliomyélite, favoriser l'alphabétisation et œuvrer pour la paix. Nous optimisons nos ressources grâce à l'action bénévole de nos 1,2 million de membres à travers le monde.

Membres par région*



Le Rotary c'est ...



Aziz Memon, responsable PolioPlus au Pakistan, qui a contribué à améliorer la surveillance des campagnes de vaccination au Pakistan en fournissant aux agents de la santé des téléphones portables pour rendre compte de leurs actions sur le terrain.

« En améliorant la collecte et l'analyse des données, le Pakistan a fait des progrès notables dans la lutte contre la polio. »

Lire l'article en page 11.



Dr Hashrat A. Begum du club de Dhaka North West, au Bangladesh, a reçu le prix *Global Women of Action* 2015 lors de la journée du Rotary aux Nations unies pour les services de soins de santé qu'elle a organisés en faveur des populations défavorisées.

« Cette manifestation a été une incroyable source d'inspiration pour moi, mais aussi un hommage à toutes les femmes des pays en développement. »

Lire en page 6 l'article sur les *Rotary Women of Action*.



Jermaine Ee, ancien président de club Rotaract, qui, à 24 ans, est le plus jeune membre du Rotary club de Los Angeles et ancien président du club Rotaract de l'université de Southern California.

« Le Rotary offre ce que nous, les enfants du millénaire, recherchons, notamment la possibilité de se déconnecter de temps en temps et de se retrouver avec des personnes qui partagent nos valeurs. »

Lire en page 8 l'article sur les jeunes professionnels qui changent le Rotary.

Découvrez, au chapitre Transformer les Rotary clubs et sur www.rotary.org/fr, les innovations qui permettent aux clubs de gagner en puissance et aux Rotariens de mieux servir la collectivité.

Le Rotary c'est ...



1 207 913 Rotariens



35 399 Rotary clubs



534 districts



219 029 Rotaractiens (18-30 ans)



9 523 clubs Rotaract



8 937 Unités de développement communautaire

Chiffres au 1^{er} juillet 2016

Notre action

494 subventions de district ont financé les actions locales ou internationales de petite envergure et à court terme menées par les districts.

25,5 MILLIONS DE DOLLARS

1 165 subventions mondiales ont soutenu des activités internationales de grande envergure qui ont eu des résultats durables et mesurables dans le cadre des axes stratégiques du Rotary.

76 MILLIONS DE DOLLARS



Hausse de **10,6 %** par rapport à l'année précédente



Prévention et traitement des maladies

Nombre de subventions : **378** **27 MILLIONS DE DOLLARS**



Eau et assainissement

272 **18,9 MILLIONS DE DOLLARS**



Alphabétisation et éducation de base

173 **10,3 MILLIONS DE DOLLARS**



Développement économique et local

165 **9,2 MILLIONS DE DOLLARS**



Santé de la mère et de l'enfant

93 **6,9 MILLIONS DE DOLLARS**



Paix et prévention/résolution des conflits
(à l'exception des Centres du Rotary pour la paix)

84 **3,7 MILLIONS DE DOLLARS**

Atteindre nos objectifs

Soutenir et renforcer les clubs

L'ouverture du premier Rotary club en 1905 était une façon, pour ses membres, de tisser des liens, de se soutenir professionnellement et de venir en aide à la collectivité. C'est cette même philosophie qui a motivé, plus d'un siècle après, la création en juillet 2015 du programme de remises Rotary Global Rewards. Outre les promotions sur des produits et services, les membres peuvent proposer des réductions sur les produits de leur propre entreprise, ce qui permet de faire des économies tout en soutenant d'autres Rotariens localement ou ailleurs dans le monde.

Cibler et intensifier l'action humanitaire

Plus de 35 000 actions ont été inscrites sur Rotary Showcase, un site où les Rotariens et les Rotaractiens peuvent partager leur expérience. Ceci équivaut à plus de 12 millions d'heures de bénévolat, plus de 380 millions de dollars de dons en espèces, et près de 265 millions de dollars en dons en nature qui nous aident à améliorer la qualité de vie de populations dans le monde.

Améliorer l'image du Rotary et sensibiliser le public

Le rôle du Rotary dans l'éradication de la poliomyélite a fait l'objet d'une large couverture médiatique, en témoignent les articles diffusés par la BBC, le New York Times et le magazine People. Le Pape François a lui-aussi cité notre travail dans ce domaine lors d'une audience spéciale en avril dans le cadre du Jubilé de la Miséricorde. En mettant en vitrine le Rotary sur des plateformes internationales, nous partageons notre histoire avec le public et le sensibilisons aux causes que nous défendons.

Les clubs et les districts disposent désormais de tous les moyens nécessaires pour raconter avec force leurs actions et leurs réalisations. Le Brand Center met à leur disposition des modèles de document et des outils pour préparer du matériel de promotion visuel et numérique.

Pour en savoir plus sur les subventions du Rotary, consultez le site www.rotary.org/fr.

Le don d'une année rotarienne



Message des présidents du Rotary et du conseil d'administration de la Fondation

Vers la fin de sa vie, Albert Einstein a écrit un texte sur l'éducation où s'y mêlaient également ses réflexions sur le caractère, la conscience que nous avons de notre propre valeur, et notre motivation personnelle. Il prévenait en ces quelques mots : « Nous devons nous garder de prêcher aux jeunes hommes la réussite comme un objectif de vie dans le sens habituel du terme. Car l'homme accompli est celui qui reçoit beaucoup des autres, généralement bien plus qu'il ne donne. Mais la valeur d'un homme tient dans sa capacité à donner et non dans sa capacité à recevoir. »

La mosaïque de femmes et d'hommes qui composent le Rotary ont déjà, selon la définition du « sens habituel du terme » d'Einstein, trouvé la réussite. Pourtant nous savons, comme Einstein, que ce succès ne peut être le seul but dans la vie, que la vraie valeur de notre existence sur Terre sera mesurée non par ce que nous aurons reçu, mais par ce que nous aurons choisi de donner.

En 2015/2016, la générosité des Rotariens est restée forte, que ce soit en termes de temps ou de ressources personnelles. Les conseils d'administration du Rotary et de la Fondation et l'ensemble du personnel ont travaillé avec diligence pour gérer nos ressources, cherchant à être toujours plus efficaces pour conduire les affaires du Rotary à un niveau supérieur de professionnalisme et d'ambition. Nos économies ont augmenté sans toutefois sacrifier la productivité, et nous avons mis en place des mesures novatrices pour ajouter de la valeur à la qualité de membre, comme notre programme Rotary Global Rewards.

À l'aube de ses 100 ans, la Fondation Rotary est sur le point de réaliser son objectif ultime, l'éradication de la poliomyélite. Nous sommes en effet au seuil de la phase suivante où nous ne compterons plus le nombre de cas survenus par semaine, mais le nombre de semaines sans cas de polio. La vigilance reste toutefois de mise, de même que notre engagement car trois années complètes sans cas sont nécessaires pour que le monde soit déclaré exempt de polio.

Au Rotary, nous mesurons notre valeur non par ce que nous avons, mais par ce que nous avons donné, par le bien que nous avons apporté dans le monde et par notre capacité à faire encore mieux. Nous avons œuvré ensemble pour bâtir une organisation dont la valeur et la force sont inégalées. Nos membres ont montré la vision qu'ils en avaient, leur engagement ainsi que leur pleine adhésion à l'appel que je leur ai lancé de *Faire don de soi au monde*.



K.R. Ravindran
Président 2015/2016
Rotary International



Ray Klingensmith
Président 2015/2016
Conseil d'administration de la Fondation Rotary

Transformer les Rotary clubs

George Bernard Shaw, à qui l'on demandait : « Où va le Rotary ? », répondit non sans une pointe d'humour : « Il part déjeuner. » Le célèbre dramaturge ne reconnaîtrait pas les Rotary clubs d'aujourd'hui. Si certains se réunissent toujours autour d'un déjeuner pour discuter de problématiques locales, d'autres organisent leurs actions en ligne ou se réunissent après le travail pour favoriser la participation des membres. Contrairement à leur mission qui n'a pas changé, leurs méthodes pour communiquer, monter des projets et servir la collectivité ont bien évolué.

Une plus grande souplesse

Les clubs jouissent désormais d'une plus grande souplesse dans leur mode d'organisation et de rencontre. En 2016, le conseil de législation, l'organe qui examine et vote les propositions de résolutions et d'amendements qui régissent le Rotary, a convenu que les clubs pouvaient modifier leurs heures de réunion, se retrouver en ligne ou en personne, et décider d'annuler une réunion tant qu'ils en maintenaient au moins deux par mois.

Encourager la diversité

Aujourd'hui, les femmes représentent 20 % de l'effectif de l'organisation. Elles occupent des postes clés dans les clubs et les districts et entrent dans la composition du conseil d'administration du Rotary.

Leur action a d'ailleurs été saluée par les Nations unies lors de la Journée du Rotary à l'ONU en 2015. Six femmes, parmi les 110 nominations, ont reçu le prix Global Women of Action pour leur travail humanitaire, qui va de projets d'autonomisation au Zimbabwe à une école qui accueille gratuitement 480 jeunes filles en Afghanistan, en passant par un programme de formation et de services sociaux pour des familles vivant autour des décharges de Guatemala City.

Le président du Rotary K.R. Ravindran a salué les primées pour leur leadership : « Elles font

avancer l'action rotarienne et nous incitent à faire encore plus. »

Attirer de jeunes professionnels

La génération Y, celle du millénaire, est plus sensible à l'action bénévole que toute autre génération. En quête de mentors tant professionnels que personnels, ces jeunes gens veulent laisser leur empreinte dans notre monde. Ils refaçonnent la façon dont nous conduisons nos affaires. Mentorat, networking, possibilités d'être un citoyen mondial : le Rotary offre à cette génération née dans les années 1980 et 1990 les valeurs et les bénéfices auxquels elle est attachée.

Emmanuel Rey a très tôt adopté le Rotary. Il a rejoint l'Interact à 12 ans, le Rotaract six ans plus tard, puis le Rotary club de Villa Devoto, à Buenos Aires, à 30 ans. Emmanuel voulait d'abord créer un club de jeunes comme un pont entre le Rotaract et le Rotary, mais il a préféré rejoindre un club et servir lui-même de lien générationnel.



Emmanuel s'adressant aux membres du club de Villa Devoto, à Buenos Aires.

Pour en savoir plus sur l'effectif, pour rejoindre un club ou notre réseau mondial de bénévoles, ou pour parrainer un



Les récipiendaires du prix *Global Women of Action* (de à gauche à droite) : Dr Deborah K.W. Walters, Lucy Hobgood-Brown, Dr Hashrat A. Begum, Kerstin Jeska-Thorwart, Razia Jan et Stella S. Dongo. Toutes ont été primées durant la Journée du Rotary aux Nations unies pour avoir mis leurs compétences au service de milliers de personnes défavorisées.

Pour Emmanuel, les bénéfices ont été incommensurables : « Certains de mes amis ont 70 ans. Nous avons été capables de faire tomber les barrières générationnelles et de travailler ensemble, d'apprendre les uns des autres, d'unir nos forces et nos connaissances pour servir notre commune et enrichir nos vies personnelles et professionnelles. »

Transformer le Rotary commence avec les clubs

Une grande partie des changements qui prennent place au Rotary se fait à l'échelle des clubs. Le club de Metro Savannah, aux États-Unis, est fier de sa différence. Il propose trois types de réunion : un déjeuner d'affaires deux fois par mois, une réunion conviviale dans un restaurant ou un autre lieu, et une réunion dédiée aux actions humanitaires locales. Michael McLeod est le responsable Effectif du club : « Nous aimons nous retrousser les manches, agir pour les autres, mais aussi élargir nos réseaux. La moitié de nos réunions sont axées sur l'action ou

consacrées à des événements conviviaux. Ce mode de fonctionnement plaît beaucoup. »

Parce que participer à des réunions chaque semaine peut être difficile pour certains membres qui conjuguent carrière et vie de famille, le club leur demande d'assister à seulement la moitié des réunions qui ont lieu dans l'année en fonction de leur emploi du temps.



PHOTO : ROTARY CLUB DE METRO SAVANNAH

Des Rotariens de Savannah, en Géorgie aux États-Unis, créent un jardin dans un foyer pour enfants.

Impliquer les jeunes professionnels et former les jeunes

Le Rotaract primé pour son action en Ouganda

Le club Rotaract de Bugolobi en Ouganda souhaitait monter une action pour stopper la propagation du VIH/sida dans le district de Rakai, en Ouganda, où 12 % de la population est infectée. Mais les deux évaluations réalisées par le club ont mis en évidence des besoins critiques dans l'un des villages du district.

« La population n'avait pas accès à l'eau potable, l'état de l'école et de l'hôpital était déplorable, et plus particulièrement la maternité », explique Anita Munkudane, présidente du club Rotaract. « Les conditions étaient pires que nous ne l'avions imaginé. »

Soutenus par les membres de leur Rotary club parrain et des autres clubs Rotaract, ils montent un camp médical avec le groupe ougandais Health Marketing pour accueillir 700 personnes, mais ils sont plus d'un millier à se présenter pour subir divers examens et dépistages.

PHOTO : CLUB ROTARACT DE BUGOLOBI



Un village du district de Rakai, en Ouganda, dispose d'une nouvelle source d'eau : un puits foré par les Rotaractiens de Bugolobi.

Forts de cette réussite, les Rotaractiens passent à la vitesse supérieure. Ils fournissent des matelas neufs à la maternité, des bureaux et des bancs à l'école primaire ainsi que des uniformes et des fournitures aux élèves dont beaucoup sont orphelins. Le manque d'eau potable étant la principale cause de l'absentéisme scolaire, ils installent également un forage.

Aujourd'hui, la population a accès à l'eau potable, les enfants apprennent dans de bonnes conditions et les futures mères accouchent dans un environnement plus confortable.

Pour son travail exemplaire durant l'action 1 000 Sourires Kanabulemu, le club Rotaract de Bugolobi a reçu le prix international Meilleure action Rotaract. Ses membres ont aussi été salués à la convention 2016 du Rotary en Corée du Sud.

L'Interact maintient son voyage caritatif malgré l'actualité

Chaque année, les Interactiens de Keene, dans l'État du New Hampshire, partent au Salvador dans le cadre d'une mission de construction de maisons antisismiques. En 15 ans, appuyés par leur Rotary club parrain et les Rotariens salvadoriens, ils ont construit 90 maisons, créé deux dispensaires, trois boulangeries et cinq systèmes solaires de purification d'eau, et fourni plus de six tonnes de matériel de secours.

Mais la vague de violence qui a frappé le pays en 2016 les a obligé à modifier leurs plans de voyage et à orienter leurs objectifs caritatifs sur le Nicaragua où ils ont chacun acheminé une valise de 50 kilos de dons en nature. Sur place, les Rotaractiens ont participé à la construction de trois citernes d'eau potable pour les établissements scolaires et à des récifs artificiels pour la faune aquatique, et ont repeint trois écoles.

Pour en savoir plus sur les programmes du Rotary en faveur de la jeunesse et des jeunes professionnels, consultez le site www.rotary.org/fr.



Des Interactiens de Keene, dans le New Hampshire, réparent un mur en béton d'une école nicaraguayenne avant l'installation des fenêtres qu'ils ont achetées.

Soutenir les jeunes leaders

INTERACT
12-18 ANS

20 364 clubs
468 372 Interactiens

ROTARY YOUTH EXCHANGE
14-19 ANS

Plus de **8 700** élèves
dans **80** pays
dans des échanges
à long et court terme

RYLA

Près de **500 000**
lycéens, étudiants et jeunes actifs
participent au programme de
formation au leadership mis en
place par les districts.

Éradiquer la polio Nous y sommes presque !

Tayyaba Gul, membre du Rotary club d'Islamabad (Metropolitan), au Pakistan, inspecte une fiole de vaccin antipolio. Gul gère un centre de soins financé par le Rotary qui sensibilise les femmes à l'importance de la vaccination antipolio dans le cadre des soins postnataux.

L'éradication de la polio à portée de main

Fer de lance de la lutte mondiale contre la polio, le Rotary a franchi un autre pas décisif vers l'éradication de cette maladie. En septembre 2015, une commission internationale indépendante composée d'experts médicaux a confirmé que le poliovirus sauvage de type 2, l'une des trois souches du virus sauvage, a été éradiqué dans le monde. Cette étape a permis aux agents sanitaires de passer au vaccin bivalent, et non plus trivalent, préparant ainsi le terrain avant la suppression du vaccin anti polio oral qui comporte un faible risque de cas associés.

Un optimisme prudent restait de rigueur tandis que le Rotary célébrait ces étapes historiques avec ses partenaires de l'Initiative mondiale pour l'éradication de la polio (IMEP), l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), l'UNICEF, le Centre américain pour le contrôle et la prévention des maladies (CDS) et la Fondation Bill & Melinda Gates. Anthony Lake, Directeur général de l'UNICEF, a pressé les partenaires de ne pas relâcher leurs efforts : « Alors que le monde est déchiré par les conflits et que les liens entre les peuples semblent plus fragiles que jamais, l'éradication de la polio va non seulement être l'une des plus grandes réussites de l'histoire, mais aussi un exemple unique et marquant de ce qui peut être réalisé quand des partenaires différents poursuivent un même objectif – lorsque nous agissons comme un seul homme. »

Des progrès en Afghanistan et au Pakistan

Près d'un million de personnes ont été déplacées par des opérations militaires dans le nord-ouest du Pakistan en 2015, une migration massive lourde de conséquences. Mais le responsable PolioPlus au Pakistan, Aziz Memon, et d'autres membres du Rotary y ont vu l'occasion de vacciner plus de 850 000 enfants qui étaient restés inaccessibles aux agents sanitaires depuis 2012.

Pour réussir cette tâche monumentale, les agents ont dû intervenir rapidement pour atteindre ces enfants et retracer leurs vaccinations. Les téléphones

Au Pakistan, les agents sanitaires utilisent des téléphones portables pour collecter les données de vaccination et de santé des mères et des enfants.

portables se sont révélés très précieux. Grâce aux fonds de membres du Rotary et d'autres soutiens, le programme PolioPlus a pu former des agents et des sages-femmes dans la collecte des informations. Les bénévoles ont réussi à supprimer les rapports papier, à renforcer la surveillance et à améliorer l'exactitude et l'analyse stratégique des données.

Mais les téléphones portables ne sont que l'un des outils et des approches novatrices mis en œuvre pour lutter contre la polio dans les deux pays. En Afghanistan comme au Pakistan, les centres d'urgence et les plans de secours, particulièrement efficaces, permettent d'améliorer les communications et les temps de réponse.

Ces innovations techniques sont essentielles, mais l'implication des Rotariens locaux reste un facteur déterminant pour créer un lien de confiance avec la population et l'encourager à accepter que les agents sanitaires vaccinent leurs enfants. L'éradication ne pourra être déclarée que si ces agents dévoués à cette cause seront capables de vacciner chaque enfant.

« Le chemin vers l'éradication reste semé d'embûches pour le Pakistan, mais nous sommes heureux des progrès réalisés » explique Michael McGovern, président de la commission internationale PolioPlus au Rotary.





Jeffrey Kluger, journaliste au Time magazine (à gauche), discute avec le docteur John Vertefeuille en charge de la polio au CDC, lors de la troisième Journée mondiale contre la polio.

Journée mondiale contre la polio

Les célébrations de la Journée mondiale contre la polio, diffusées en direct de New York en octobre 2015, ont réuni plus de 53 000 spectateurs et ont été relayées à environ 145 millions de personnes via les réseaux sociaux. Jeffrey Kluger, journaliste au Time magazine, était en charge d'animer les discussions organisées par le Rotary et l'UNICEF. Outre les progrès qui ont été soulignés, cette journée a permis de rappeler à tous que le poliovirus continue d'être une menace pour quiconque n'a pas été vacciné.

Instantané d'un monde post-polio

Grâce à l'IMEP, aux bénévoles et à des vaccins antipolio efficaces, plus de 15 millions de personnes ont été épargnées. Les économies réalisées par l'éradication de la poliomyélite sont estimées à 50 milliards de dollars sur les 20 prochaines années, une somme qui pourra être affectée à d'autres problèmes critiques.

A contrario, tout échec pourrait se traduire par une résurgence de la maladie et par 200 000 nouveaux cas par an au cours des dix prochaines années. Un scénario effrayant qui incite les Rotariens à rester mobilisés pour que leur promesse d'un monde sans polio devienne une réalité.

Les bénéficiaires du programme PolioPlus ne s'arrêteront pas avec la fin de la maladie. L'infrastructure et les processus mis en place pour lutter contre la

poliomyélite sont déjà mis à profit pour la rougeole, le virus Ebola et d'autres maladies. Grâce à la vision et au rôle moteur joué par le Rotary, les ressources et les systèmes nécessaires seront en place dans le monde post-polio pour assurer une meilleure santé aux populations, même dans les zones les plus isolées.



PHOTO : TADEI ZNIDARCIĆ

Depuis 1985, plus de 2,5 milliards d'enfants ont été immunisés contre la poliomyélite dans 122 pays, comme ces enfants de Tiga au Nigeria.

En finir avec la polio : Écrire une page d'histoire

Chaque dollar engagé par le Rotary sera doublé jusqu'en 2018 par la Fondation Bill & Melinda Gates à hauteur de 35 millions de dollars annuels. Ces fonds financent un soutien opérationnel indispensable, tel que du personnel médical, du matériel de laboratoire et des fournitures pédagogiques pour les agents sanitaires et les parents.

Triplez votre impact en donnant au Fonds PolioPlus sur www.rotary.org/fr/give.

Financer le combat contre la polio

Aux avant-postes du plaidoyer auprès des États

L'éradication de la polio exigera 1,5 milliard de dollars supplémentaires au-delà de ce qui a été recueilli par les Rotariens et doublé par la Fondation Bill & Melinda Gates à ce jour. Une grande partie de ce financement est assuré par les États, ce qui fait du plaidoyer un élément stratégique de l'éradication de la polio.

Évoquant le rôle du Rotary dans l'éradication de la polio en Inde, Sunil Bahl, de l'OMS, déclarait : « Le Rotary a été entendu par le gouvernement indien. Lorsque nous faisons face à de nouvelles difficultés, le Rotary nous rappelait qu'il y avait toujours une solution pour les surmonter. »

Des promesses encourageantes ont été reçues cette année :

- Le G7, qui regroupe les plus grands pays industrialisés, a réaffirmé son engagement à éradiquer la polio. Le soutien des membres du G7 représente 40 % de l'ensemble des fonds versés ou engagés dans l'IMEP depuis 1988 jusqu'en 2019.
- Les dirigeants des pays du Commonwealth ont renouvelé leur soutien à l'éradication de la poliomyélite. Les pays membres ont investi plus de 3 milliards de dollars et impulsé une dynamique politique à cet effort mondial.
- Le gouvernement canadien a promis de verser 40 millions de dollars en faveur du programme d'éradication pakistanais. « Le Canada aide depuis longtemps les pays d'endémie, notamment le Pakistan. Une équipe canadienne a pour mission de vacciner plus de 7 millions d'enfants en Afghanistan et de convaincre les chefs Taliban des bienfaits de la vaccination », a déclaré le docteur Robert S. Scott, ancien responsable de la commission internationale PolioPlus du Rotary.

- Le Congrès américain a voté une ligne de 228 millions de dollars dans son budget de 2016 pour soutenir les efforts d'éradication, soit une hausse de 10 millions par rapport à l'année antérieure.

Réunir des fonds pour franchir la dernière ligne droite

Personnellement engagés dans ce combat, les membres du Rotary soutiennent financièrement les efforts de surveillance, de formation et de vaccination indispensables pour mettre un terme final à la poliomyélite.

Plus d'une centaine d'entre eux, rejoints par le secrétaire général du Rotary John Hewko et huit membres du personnel, ont parcouru les 1777 kilomètres du tour cycliste de Tucson, en Arizona, en faveur de la lutte contre la polio. Les 4,4 millions de dollars réunis à cette occasion ont été doublés par la Fondation Bill & Melinda Gates, soit un total de 13,5 millions de dollars pour PolioPlus.

Un concert parrainé par le Rotary à Lucerne, en Suisse, a permis de recueillir 300 000 dollars pour l'éradication de la polio. Au programme, l'orchestre de Basel dirigé par le chef d'orchestre Giovanni Antonini et la participation exceptionnelle du pianiste sud-africain Kristian Bezuidenhout.

Les dons individuels importants contribuent eux-aussi à financer cet ultime effort. Les philanthropes Wayne et Delores Barr Weaver, anciens propriétaires de l'équipe des Jaguars de Jacksonville (qui évolue dans la ligue nationale de football américain), ont donné 250 000 dollars en faveur de l'éradication de la polio – un combat que Wayne Weaver estime impossible sans les milliers de Rotariens qui y participent. Pour Delores, son épouse : « C'est une joie et un privilège de pouvoir contribuer aux efforts d'organisation pour mettre fin à cette maladie. »



Des membres du personnel du Rotary International et des Rotariens participent à la course cycliste El Tour de Tucson, en Arizona, pour soulever des fonds en faveur de PolioPlus.

Combattre les maladies, sauver les mères et les enfants

Des années de collecte de données réduisent le taux de mortalité maternelle au Nigeria

Selon le *International Journal of Gynecology and Obstetrics*, près de la moitié des femmes enceintes au Nigeria ne reçoivent pas de soins prénataux, une situation qui contribue aux taux exceptionnellement élevés de mortalité maternelle et infantile du pays, mais qui crée également un cercle vicieux. Car le décès de ces enfants avant l'âge de cinq ans favorise les nouvelles grossesses, ce qui, par voie de conséquence, augmente ces taux de mortalité. C'est ce type de statistiques qui a poussé l'Amicale d'action pour la Population et le développement à inscrire la santé des mères et des enfants parmi ses priorités.

Entre 2005 et 2010, le groupe a mené un projet pilote pour collecter des données issues d'années d'actions rotariennes en faveur de la santé au Nigeria, souvent axées sur le planning familial et la santé maternelle et infantile. Ces Rotariens ont étudié les raisons de la morbidité et de la mortalité pour comprendre les causes sous-jacentes du problème et améliorer un système qui impactait la santé et le bien-être des mères et des nouveau-nés.

Leurs conclusions ont mis en évidence trois facteurs aggravants : une longue saison pluvieuse qui isole les familles rurales des hôpitaux, un manque de formation et de personnel médical, et un sous-financement des hôpitaux. L'action s'est donc portée sur l'amélioration de la formation, la fourniture de matériel de première nécessité, et le planning familial. La mortalité maternelle a chuté de 60 % et celle des enfants de 15 %.

En 2015, quatre États du Nigeria ont officiellement intégré le modèle d'assurance qualité du Rotary dans leur système de soins. Cette décision valide la

durabilité d'un programme qui a fait chuter les taux de mortalité des mères partout où il a été mis en œuvre.

Réduction du paludisme en Amazonie

Pas de piqûre = pas de paludisme. Le projet Mosquitero a fait chuter de 80 % le nombre cas de paludisme dans les zones isolées du Venezuela. Village après village, les nombreux bénévoles rotariens ont expliqué aux populations l'importance des moustiquaires, arme fatale dans la lutte contre le paludisme.

Dans le bassin de l'Amazone, Steve Baker du Rotary club de Key Biscayne, en Floride, a travaillé avec la population locale pour dessiner des moustiquaires adaptées aux hamacs et aux lits utilisés par des familles entières et y a ajouté un insecticide. Son équipe a ensuite réalisé une campagne de sensibilisation sur la maladie et l'utilisation des filets. Équipés de GPS, les bénévoles ont rencontré chacun des membres de la communauté des Pemón répartis dans 22 villages isolés.

« L'important est que tout le monde soit informé. Les visites de suivi font toute la différence, entre une baisse de 50 % du nombre de cas et de 80 % », explique Baker dont le club co-parraine avec le club de Puerto Ordaz (Venezuela) l'action qui a bénéficié d'une subvention mondiale de la Fondation Rotary.

Le Rotary a distribué 7 500 moustiquaires et les villages sont devenus, selon les propres termes de Baker, de véritables machines à tuer les moustiques. Associant technologie et travail de terrain, cette action a réussi à réduire le nombre de cas de paludisme et de décès.

Pour en savoir plus sur les subventions du Rotary et son programme en faveur des mères et des enfants, ou pour participer au financement de la prévention et du traitement des maladies, consultez le site www.rotary.org/fr.



Une sage-femme à Kano, au Nigeria, pèse une mère et sa petite fille au cours d'un dépistage.

« Si une région est capable d'intégrer ce modèle dans son système, alors d'autres peuvent l'imiter. C'est notre rêve ! Il faut avoir des rêves, et parfois certains se réalisent ! »

— Robert Zinser, responsable de l'Amicale d'action pour la Population et le développement

Apporter l'eau potable, l'assainissement et l'hygiène

Au Mexique, un système de filtration remplace les bouteilles d'eau

En 2015, le programme H2OpenDoors développé par le Rotary a fourni une unité solaire de purification de l'eau à San Miguel de Allende, au Mexique, qui permet aussi de financer un centre social. Installée par les membres du club de Peninsula Sunrise (Redwood City/Menlo Park) en Californie, l'unité conditionne l'eau dans des bonbonnes réutilisables de 10 litres. Le système n'exige qu'une maintenance minimale et a une durée de vie de 10 ans.

L'usine vend les bonbonnes à un tiers du prix des autres fournisseurs locaux, ce qui se traduit par d'importantes économies dans un pays où les habitants dépendent fortement de l'eau embouteillée. Les revenus annuels estimés à 200 000 dollars sont reversés à CRISMA, un centre de rééducation qui traite des enfants et des adultes handicapés des régions rurales.

Soutenues financièrement par le Rotary, d'autres unités de traitement H2OpenDoors sont en exploitation au Guatemala, à Haïti ou encore aux Philippines, évitant à de nombreuses familles les

allers-retours quotidiens pour trouver de l'eau potable. Ces unités sont aussi un autre moyen de lutter contre les maladies hydriques.

À l'occasion de l'inauguration des installations, les 24 membres et amis du Rotary étaient entourés d'étudiants et d'enseignants qui ont pu participer à un cours de management dans un institut créé par l'ancien président du Mexique, Vicente Fox. Ce dernier a souligné la forte amélioration de l'accès à l'eau potable dans les zones urbaines ces 15 dernières années.

WASH in Schools cible la fin de l'absentéisme

La santé et l'éducation des enfants seraient-elles meilleures si toutes les écoles étaient équipées de systèmes d'eau potable et d'assainissement ? Une question à laquelle le défi du Rotary WASH in Schools tente de répondre. Ce programme pilote entend inciter les Rotary clubs à monter des actions durables dans le domaine de l'eau et de l'assainissement (WASH en anglais) en puisant dans les ressources qu'offrent deux des axes stratégiques du Rotary : l'alphabétisation et l'éducation de base, et l'eau et l'assainissement.

Le programme se fonde sur l'important travail déjà mené par le Rotary dans le monde. Au Mali, par exemple, une action WASH in Schools qui bénéficie d'une subvention mondiale va améliorer les conditions de travail de quelque 15 000 élèves, dont environ la moitié sont des filles. Le but est de réduire les maladies hydriques induites par la consommation d'eau souillée, de fournir des toilettes privées et sûres ainsi que des lavabos, notamment pour les filles, et de mettre en place un programme complet d'hygiène féminine.

Cette action est le fruit d'une collaboration étroite entre des clubs de Californie, du Nevada et du Mali, et de l'Amicale Eau et assainissement.

PHOTO : JON KAUFMAN



Des membres du club de Redwood City, en Californie, montent un système solaire de purification à San Miguel de Allende, au Mexique

Pour en savoir plus sur les subventions du Rotary ou pour participer à des actions d'eau potable et d'assainissement, consultez le site www.rotary.org/fr.



Des enfants de l'école Rancho Alegre au Guatemala se lavent les mains aux lavabos nouvellement installés.



À Haïti, des enfants remplissent des bobannes d'eau potable à la station Aquaplus.

Pour en savoir plus sur les subventions du Rotary et son programme d'aide aux économies locales et à l'éducation, consultez le site www.rotary.org/fr.

Développer les économies locales et soutenir l'éducation

L'eau, vecteur de développement économique dans les campagnes haïtiennes

Le développement économique des communautés rurales passe souvent par une approche multifacettes. Les Rotariens italiens engagés dans une action à Torbek, à Haïti, ont vite pris conscience de la myriade de problèmes auxquels était confrontée la population : absence d'eau potable, érosion des sols ou encore pollution de l'air et de l'eau due à un manque d'hygiène et d'assainissement. Conséquence de cette situation, une production agricole de qualité médiocre difficilement commercialisable car ne répondant pas aux normes commerciales.

Les Rotariens ont donc mis au point le programme Aquaplus pour améliorer la production, assurer la stabilité économique des habitants en rétablissant l'accès à l'eau potable, et former les agriculteurs sur une utilisation efficace des sols. Les parrains de cette action ont travaillé sans relâche avec les habitants et les Rotariens locaux. Les biens, le matériel et la main d'œuvre ont également été achetés sur place.

Aquaplus a permis d'améliorer l'accès à une eau propre pour les habitants et les agriculteurs, et a augmenté la diversité des cultures pour une meilleure valeur nutritionnelle. Cette action a aussi permis de créer plusieurs coopératives agricoles. Ce programme devrait continuer sur sa lancée, car le gouvernement haïtien l'a reconnu comme projet pilote pour les communautés rurales du pays.

Un programme de lecture pour les tout-petits à Porto Rico

En partenariat avec la branche portoricaine de Head Start – programme d'éducation développé par le gouvernement américain –, une action rotarienne

favorise la lecture et l'écriture chez de jeunes enfants au travers de la méthode Souns. Le programme se fonde sur une approche ludique et tactile d'apprentissage des lettres.

Spécialement développé pour les enfants de la naissance à cinq ans, période la plus propice à l'acquisition des aptitudes linguistiques et d'alphabétisation, le projet a permis de déployer le programme auprès de 50 000 enfants. C'est à Brenda Erickson, enseignante et membre du Rotary club de Peachtree City, en Géorgie, que l'on doit la méthode. Les subventions de la Fondation Rotary financent l'acquisition du matériel, et les bénévoles rotariens forment les résidents qui se chargent, à leur tour, de former les enseignants sur les lieux d'apprentissage.

La méthode Souns utilise des lettres minuscules en plastique de grand format que les enfants apprennent à mémoriser non par leur nom, mais par leur son le plus fréquent. La sollicitation d'autres sens, comme le toucher, aide les enfants qui commencent à construire des mots dans leur apprentissage. Ce travail ludique se fait soit individuellement avec l'enseignant, soit en petit groupe.

« Les petits apprennent très facilement les noms des objets », explique Erickson. « Ils sont capables d'assimiler le lien entre une lettre et un son tout aussi rapidement si nous leur faisons confiance. Le jeu est la meilleure méthode pédagogique, et la main est un lien direct avec le cerveau. »



PHOTO : BRENDA ERICKSON

À Porto Rico, des enfants apprennent à associer la forme d'une lettre à un son.



Prévention/résolution des conflits

Le diplômé de la paix Godfrey Mukalazi (université de Queensland, 2004/2006, au centre) échange avec des réfugiés sud-soudanais dans une perspective de coexistence harmonieuse avec la population qui les accueille à Adjumani, en Ouganda.

L'initiative d'une diplômée d'un Centre du Rotary aide réfugiés et entreprises

Des milliers de réfugiés syriens attendent en Allemagne de savoir si leur demande d'asile sera approuvée. Une diplômée d'un Centre du Rotary pour la paix a trouvé un moyen créatif de les aider à décrocher un emploi et à s'intégrer plus facilement dans la société allemande.

Refugees on Rails, créé par Anne Kjaer Riechert, est né d'un double constat : une demande insatisfaite des entreprises allemandes de technologie pour des codeurs qualifiés, et la nécessité pour les réfugiés de trouver un emploi. *Refugees on Rails* est une école de codage qui forme des réfugiés et les aide à reconstruire leur vie tout en répondant à une demande des entreprises.

L'école n'est que la dernière des initiatives d'Anne Kjaer Riechert, elle-même originaire du Danemark, pour venir en aide aux réfugiés. Une fois diplômée de l'Université chrétienne internationale de Tokyo, elle contribue à l'ouverture du Peace Innovation Lab de l'université de Stanford, à Berlin, pour redynamiser la collaboration entre ONG, entrepreneurs, startups et professionnels de l'industrie des technologies. Le laboratoire abrite d'ailleurs l'école *Refugees on Rails*.

À l'instar d'Anne, près de 90 % des boursiers du Rotary pour la paix embrassent ensuite une carrière dans le domaine de la promotion de la paix ou de la résolution des conflits.

Pour en savoir plus sur les Centres du Rotary pour la paix, consultez le site www.rotary.org/fr.

Une ancienne boursière du Rotary pour la paix construit des bibliothèques au Pakistan

Rabia Raja construit des bibliothèques au Pakistan, un pays où plus de 40 % de la population est illettrée. Si l'enseignement y est obligatoire, les écoles manquent souvent de moyens ce qui se traduit par une baisse des résultats et une hausse de l'absentéisme. Les bibliothèques de Rabia accueillent les enfants – et les parents – des régions rurales dans un lieu où la magie de quelques crayons de couleurs et de livres animés opère immanquablement.

Formée aux sciences du développement économique, Rabia a fondé la Sunshine Consulting Welfare Organization pour aider des Pakistanais à monter leur entreprise et à obtenir des micro-prêts. Après avoir suivi des cours à l'université Chulalongkorn de Bangkok en 2011 dans le cadre d'une bourse d'études du Rotary pour la paix, elle décide de changer son domaine de spécialisation et opte pour l'éducation, avec l'objectif de créer des bibliothèques et des centres informatiques dans trois villes différentes.

« Le micro-financement offre des possibilités d'entreprendre – explique Rabia – mais sans aucune garantie sur l'avenir. Avec l'éducation, rien n'est jamais perdu. On ne peut que l'enrichir. C'est un acquis pour la vie. »



PHOTO : RABIA RAJA

Un symposium sur l'eau désamorce un conflit en Asie centrale

De nombreux facteurs peuvent menacer la paix dans une région, y compris la rareté de l'eau. Le symposium *Central Asia Water* financé par une subvention mondiale de la Fondation Rotary a rassemblé des experts des pays qui composent le bassin de la mer Aral, à savoir l'Afghanistan, l'Iran, le Kazakhstan, le Kirghizistan, l'Ouzbékistan et le Tadjikistan.

Dans cette région, le manque de planification et une mauvaise gestion de l'eau ont fait le lit de crises autour du partage des ressources. Véritable forum de dialogue, le symposium a permis de mettre en avant les avantages d'une coopération et d'instaurer des liens de travail entre les experts des différents pays participants.

PHOTO : ANNE KJAER RIECHERT



Anne Kjaer Riechert (Université chrétienne internationale, 2010/2012, à gauche) et Rebeccah Bartlett, (Duke-UNC, 2014/2016) lors d'un marathon de programmation organisé par Anne à Berlin.

Soutenir l'œuvre du Rotary

Un couple de donateurs plébiscite le système SHARE

Pour Marty Helman, la paix passe par les axes stratégiques du Rotary, une conviction qui l'a amenée à faire la promotion des Centres du Rotary pour la paix.

Gouverneur du district 7780 en 2012/2013, Marty et son mari Frank sont tous les deux membres du club de Boothbay Harbor, dans l'État du Maine aux États-Unis. Ils sont aussi donateurs majeurs de la Fondation Rotary et membres de la Société des testateurs.

Le couple a également engagé la fondation familiale Otto et Fran Walter qu'ils gèrent dans un parrainage majeur avec la Fondation Rotary. Leur objectif ?

Doubler les dons en faveur du fonds créé par l'ancien président du Rotary Sakuji Tanaka au profit des Centres du Rotary pour la paix. Fin 2016, un million de dollars avait été réuni.

Pour les Helmans, le système SHARE joue un rôle prépondérant dans la collecte des fonds. Comme Marty l'explique : « Les dons à la Fondation Rotary ont un impact bien supérieur à ceux versés à d'autres organisations humanitaires. La part consacrée aux activités sur le terrain est extrêmement élevée par rapport à d'autres organisations parce que ce sont les Rotariens qui décident de l'affectation des fonds et qui, par milliers, agissent bénévolement. »



Marty et Frank devant la nouvelle citerne d'eau du centre technique du Rotary en Ouganda, installée grâce au Rotary et à la fondation Otto et Fran Walter.

PHOTO : MARTY HELMAN

Aidez le Rotary à étendre son action dans le monde. Faites un don aujourd'hui sur www.rotary.org/fr/give.

Les dons à la Fondation ont changé la perspective de ce Rotarien

Rafael Garcia III admet volontiers que, pendant plusieurs années, il n'avait de rotarien que le nom, jusqu'au jour où son club l'a élu président en son absence. Cette étape a marqué le début d'un engagement personnel profond pour son club. Durant son mandat, le club de Pasig, aux Philippines, a vu son effectif passer de 35 à 78 membres et Rafael a réussi à convaincre deux d'entre eux de verser des dons majeurs à la Fondation Rotary.

Pourtant, c'est au travers des actions menées par son club qu'il réalise pleinement l'impact sur le terrain qu'ont les dons des Rotariens, comme la construction d'un village de 159 maisons et d'un centre

médical complet. L'engagement de Raphael s'étend à la Fondation Rotary lorsqu'il devient donateur majeur, puis, en 2011, membre du Cercle Arch Klumph.

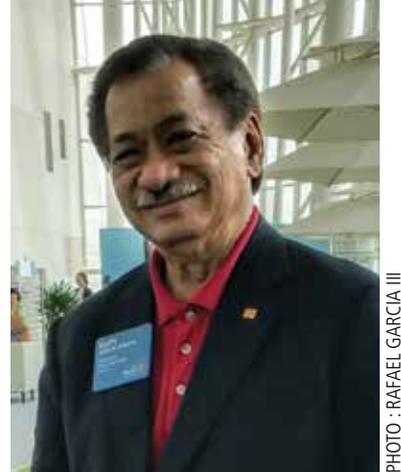


PHOTO : RAFAEL GARCIA III

« L'objectif de ces deux types de don est de faire le bien dans le monde. Mais l'argent que je verse à la Fondation Rotary est pour améliorer la condition sociale de l'Homme, ce que je serais bien incapable de faire tout seul. La Fondation Rotary me permet d'apporter ma pierre à l'édifice. »

DONATEURS INTRONISÉS AU CERCLE ARCH KLUMPH EN 2015/2016

NIVEAU FONDATION PLATINE

(dons cumulés compris entre 2 500 000 et 4 999 999 dollars)

Chehab H. et Bricia El Awar (États-Unis)

NIVEAU FONDATION

(dons cumulés d'au moins un million de dollars)

Edgar D. et Caroline W. Gifford (États-Unis)

Clifford N. Taylor† (États-Unis)

Herbert et Janice Wilson (États-Unis)

NIVEAU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

(dons cumulés compris entre 500 000 et 999 999 dollars)

Ghim Bok Chew et Phyllis Wong (Singapour)

David et Dede Del Monte (États-Unis)

Mark A.† et Cheryl Dobbs (États-Unis)

J. Randolph† et Lois Y. Gambill (États-Unis)

Eugene F.† et Carole A. Kralicek (États-Unis)

Tomoko W. et Michael G. Malaghan (États-Unis)

John et Deanna Price (États-Unis)

Stanley† et Frances† C. Quon (États-Unis)

NIVEAU ADMINISTRATEURS

(dons cumulés compris entre 250 000 et 499 999 dollars)

Olajide et Patricia A. Akeredolu (Nigeria)

Philip R. et Barbara F. Albright (États-Unis)

Nagendra Prasad et Meera B.L. (Inde)

Gopal et Bharathi Balasubrahmanyam (Inde)

Kalyan Banerjee et Binota Banerjee (Inde)

Gary† et Leslie Benmark (États-Unis)

Michael E. et Judith T. Berlow (États-Unis)

Fred† Cotton et Bette† Cotton (Canada)

Faye et Derick† Cran (Tanzanie)

Marcus B. et Margo J. Crotts (États-Unis)

Gen. Theophilus Y. et Daisy Danjuma (Nigeria)

E. Ely et Phyllis N. Driver (États-Unis)

Ross V. et Lynn Forgione (Australie)

Dainin Habu (Japon)

Robert W. Hagan (États-Unis)

G. Holger et Anne C. Hansen (États-Unis)

David et Avisha Harilela (Hong Kong)

James B. et Carolyn L. Hathaway (États-Unis)

Sharon L. Heinrich (États-Unis)

Jose Manuel Herrero† et Ma. Cristina Carvajal Argudin† (Mexique)

Dennis Robert Hite et Nancy Simonette (États-Unis)

Ching-Huei Horng et Shu-Yann Chuang (Taïwan)

Po-Yen et Hsiu-Mei Horng (Taïwan)

Dai Liang et Helen Hou (Taïwan)

Mu-Tu Hsieh et Hsin-Chih Lin (Taïwan)

Yo-Liang Hu et Su-Lien Yang (Taïwan)

Manoj N. Israni (Inde)

Jerry L. Johnson† (États-Unis)

Arvind et Rashmi Jolly (Inde)

Roop et Beena Jyoti (Népal)

Bimal et Hiral Kantaria (Kenya)

Rasik et Usha Kantaria (Kenya)

Emmanuel et Resty Katongole (Ouganda)

Om Prakash et Sneha Prabha Khanna (Inde)

Peter YS et Kristen HY Kim (États-Unis)

Seok-Hwa Kim et Kyung Sook Jo (Corée du Sud)

Nagesh et Uma Kothanur Puttasiddegowda (Inde)

Po-Te, Kuo et Su-Yueh, Kuo Wei (Taïwan)

Kuo, Tewen (Songling) et Kuo-Chen, Lihsueh (Taïwan)

Janice H. et Matthias C. Kurth (États-Unis)

Won Kap Lee† (Corée du Sud)

Brass Kuo-Hua Lin et Jammy Chin-Min Chang (Taïwan)

Luan-Fong Lin et Kun-Pai Hsu (Taïwan)

Mohammed Ali Mahbub et Gule Afruz Mahbub (Bangladesh)

Bahri Baldevraj et Janaki Malhotra (Inde)

Kaushik et Geeta Manek (Kenya)

Peter et Helen Maxwell (États-Unis)

Halil Mehmetoğlu (Turquie)

Aziz Memon et Samina Aziz (Pakistan)

Yuji et Kazuko Murakami (Japon)

Amy et David Nicholson (États-Unis)

Shravan NS et Lavanya NS (Inde)

Naranbhai G. et Savitriben N. Patel (Nigeria)

Louis P.† et Barbara J. Piconi (États-Unis)

Asha Prasannakumar et B.N. Nanjundaiah Prasanna Kumar (Inde)

Saif et Rauzat Qureishi (Inde)

Manavazhi Radhakrishnan et Rema Radhakrishnan (Inde)

Bhashkumar D. et Zipporah F.P. Rajan (Sri Lanka)

James W. Roxlo et Rita W. Heckrotte (États-Unis)

Marina "Malia" Schwartz† (États-Unis)

Susan G. et Robert J. Shelley III (États-Unis)

Punam et Parag Sheth (Inde)

Bruce et Johrita Solari (États-Unis)

Beth et Tony Stubbs (États-Unis)

Pao-Tang (Gas) Tsai et Wan-Chin (Annie) Hsieh (Taïwan)

Mohan K. et Kawita Vaswani (Singapour)

Norman R. et Marjory A.† Veliquette (États-Unis)

Karen K. Wentz et Ron Appuhn (États-Unis)

Charles et Phyllis Wilson (États-Unis)

Steve Wilson et Mirja Lepisto-Wilson (États-Unis)

Peter Shiu-Hoi Wong (Hong Kong)

Holin Wu et Claire Hsu (Taïwan)

Gregory Yank et Catherine Taylor Yank (États-Unis)

† DÉCÉDÉ

Financement du Rotary

Un Rotary – Ensemble, nous remplissons notre mission

Le Rotary International et la Fondation Rotary sont deux entités juridiques différentes qui respectent la législation et les règles comptables des pays dans lesquels elles opèrent. Toutefois, dans la théorie et dans la pratique, nous fonctionnons comme une organisation unique. Nos membres financent le Rotary International avec leurs cotisations et la Fondation Rotary avec leurs dons. Les clubs et les districts du monde entier affectent les dons à des subventions de district ou à des subventions mondiales finançant des actions humanitaires localement et à l'étranger. En travaillant ensemble, au sein d'un Rotary, nous sommes plus solides et mieux équipés pour accomplir notre mission.

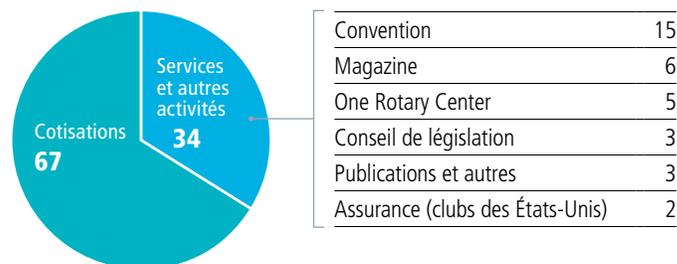
Le Rotary étant une organisation internationale en activité dans 200 pays et territoires et utilisant 29 devises, nous prenons très au sérieux la gestion des fonds qui nous sont confiés. Cette gestion commence au moment où les fonds nous sont envoyés du monde entier, puis, au travers de politiques d'investissement prudentes, ces fonds sont alloués à des subventions qui financent des actions pérennes et à des programmes et services pour nos membres.

Les revenus du Rotary

Les cotisations de nos membres constituent la source principale de financement du Rotary International. En 2015/2016, plus des deux tiers des revenus provenaient des cotisations et près d'un tiers de services et d'autres activités telles que la convention annuelle (15 millions de dollars) et le Conseil de législation (3 millions). En général, les revenus tirés de ces activités couvrent les charges qui y sont associées. Les revenus nets d'investissement constituent la troisième catégorie de revenus. Ils sont volatiles et varient d'une année sur l'autre en fonction de la conjoncture économique mondiale.

Revenus du Rotary International

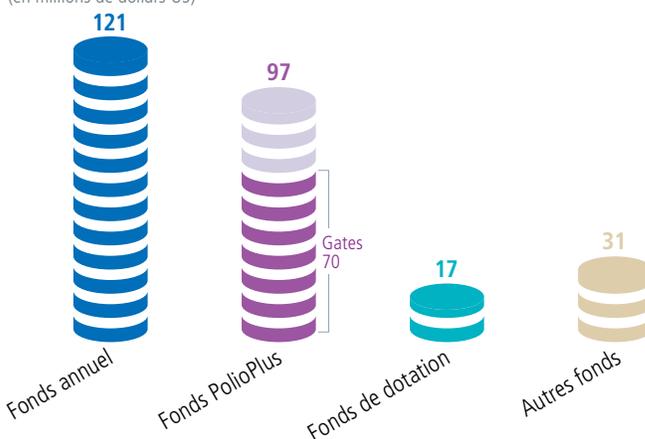
(en millions de dollars US)



Qu'il s'agisse des dons versés lors des réunions de club ou bien de contributions d'un million de dollars données par des donateurs majeurs, ces apports des membres du Rotary soutiennent la mission de la Fondation Rotary. En 2015/2016, les Rotariens ont versé 121 millions de dollars au Fonds annuel. Ils ont également versé 27 millions de dollars au Fonds PolioPlus, permettant ainsi à la Fondation de poursuivre son partenariat avec la Fondation Bill & Melinda Gates et de collecter ensemble 97 millions de dollars en faveur de l'éradication de la polio. Le Fonds de dotation, investi à perpétuité, a reçu 17 millions de dollars sous la forme de dons.

Dons à la Fondation Rotary

(en millions de dollars US)



Pour en savoir plus sur les finances du Rotary, consultez le site www.rotary.org/fr

Nos investissements

Les actifs du Rotary s'élevaient en 2015/2016 à plus d'un milliard de dollars. La commission sur les investissements contrôle tous les différents aspects des investissements du Rotary. Elle est composée de trois administrateurs de la Fondation, de six Rotariens experts financiers et de deux représentants de la commission des finances du Rotary. Un consultant financier indépendant conseille le Rotary International et sa Fondation sur les questions liées aux investissements et exerce une activité de surveillance. Les Fonds du Rotary sont gérés par des professionnels expérimentés qui investissent avec prudence les cotisations et les contributions de nos membres afin d'avoir les moyens de soutenir la mission de notre organisation et de renforcer sa pérennité.

La réserve générale est investie au travers d'un portefeuille diversifié et équilibré en termes de risques dont les revenus d'investissement viennent s'ajouter aux revenus issus des cotisations.

Les contributions au Fonds annuel sont investies pendant trois années. Les revenus du Fonds aident à couvrir les charges d'exploitation. Après cette période, les districts et la Fondation allouent les fonds aux subventions et aux actions.

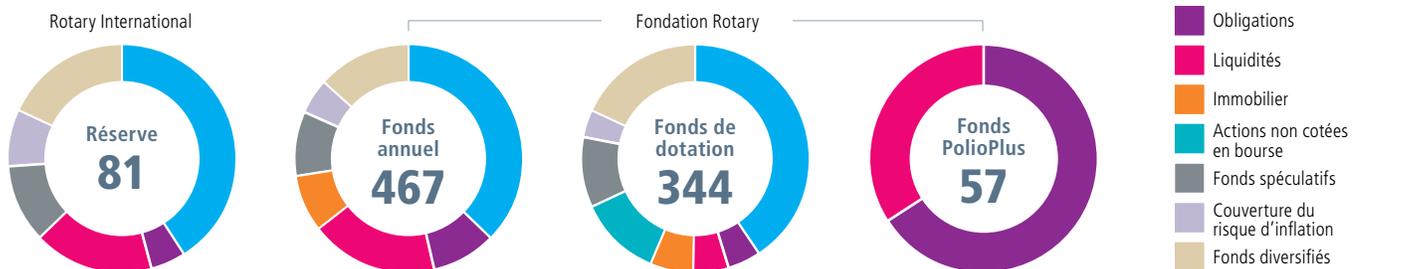
Le Fonds PolioPlus est investi dans des obligations à court terme et à faible risque, ceci afin de se protéger de la volatilité des marchés financiers. Elles sont ensuite rapidement converties en subventions PolioPlus.

Les dons au Fonds de dotation sont investis à perpétuité tout en préservant son capital. Les revenus d'investissement sont alloués aux programmes de la Fondation.

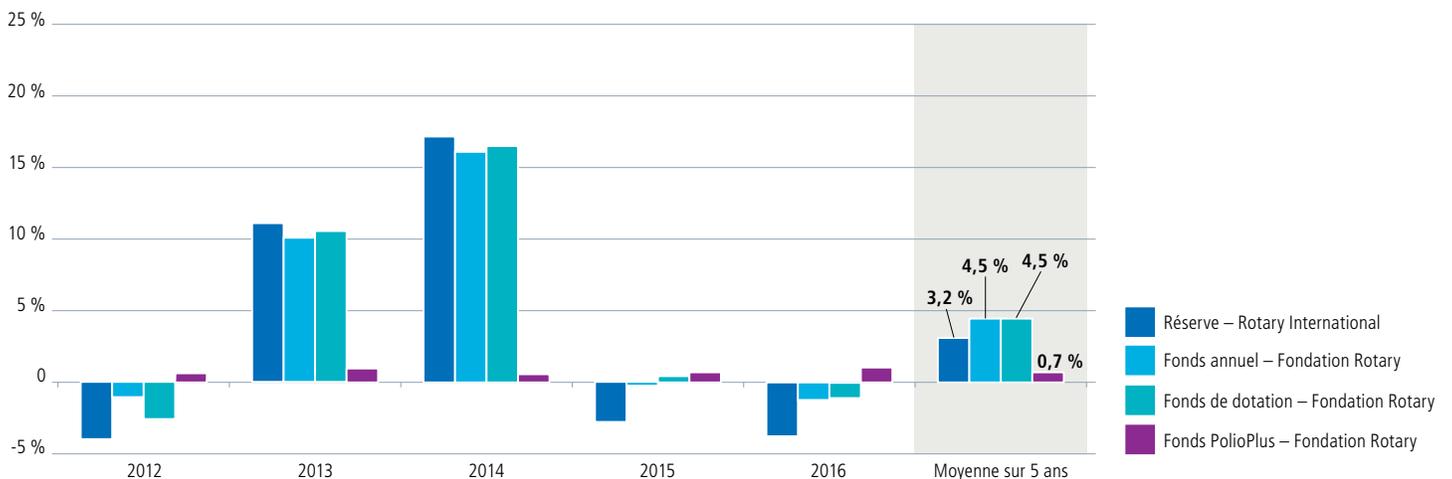
Pour en savoir plus sur les investissements du Rotary, la politique d'investissement et les performances, consultez www.rotary.org/fr (faire une recherche avec le mot clé : « investissements »).

Répartition des actifs

(en millions de dollars US)



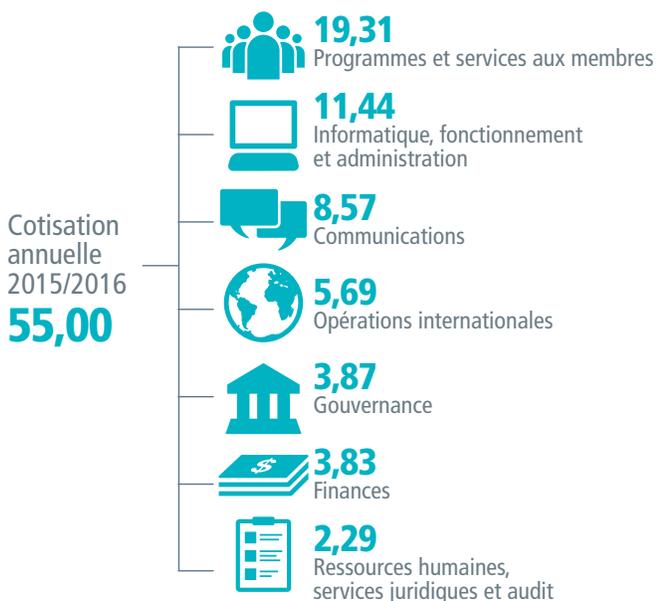
Revenus nets d'investissement



Utilisation des fonds

Les revenus du Rotary International sont utilisés pour couvrir les charges d'exploitation telles que les services et autres activités. Ces charges comprennent les activités quotidiennes des Rotariens et du personnel du Rotary, notamment les enveloppes budgétaires des gouverneurs de district et leur formation à l'Assemblée internationale, les activités visant au respect des réglementations des pays dans lesquels le Rotary opère, les relations avec les prochaines générations de Rotariens (membres du Rotaract et de l'Interact) et le personnel qui gère les programmes du Rotary et soutient les bénévoles.

Comment le Rotary utilise-t-il vos cotisations ?



Une cotisation supplémentaire est perçue pour financer le Conseil de législation qui se déroule tous les trois ans. Les profits éventuels générés par la convention annuelle sont placés dans une réserve afin de compenser de futures pertes. Les excédents résultant d'autres activités financent le fonctionnement général de l'organisation.

Le conseil d'administration du Rotary peut également approuver le financement d'initiatives stratégiques. En 2015/2016, ces initiatives comprenaient les plans Effectif régionaux et la communication pour

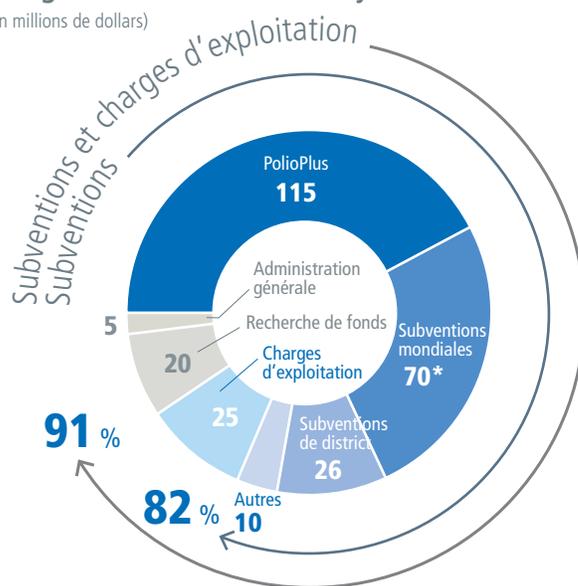
la campagne En finir avec la polio et pour la Fondation Rotary.

La structure unique de notre Fondation lui permet de faire face aux conditions économiques difficiles. Le Fonds annuel suit un cycle de trois ans, ce qui donne du temps aux clubs et districts pour travailler ensemble, échanger des idées d'actions et mettre à la disposition des districts des Fonds spécifiques de district et de subventionner leurs actions avec des subventions mondiales. Les revenus d'investissement du Fonds mondial sont généralement suffisants pour financer en grande partie nos dépenses de recherche de fonds et d'administration générale. Si les marchés financiers ne permettent pas de générer des revenus suffisants, la Fondation peut utiliser jusqu'à 5 % des dons versés au Fonds annuel ou puiser dans sa réserve, approvisionnée lors des années précédentes, et ainsi continuer à fonctionner. Les plus-values réalisées durant les années plus fastes sont reversées au Fonds annuel ou à la réserve.

En bons gestionnaires, le Rotary et sa Fondation sont constamment à la recherche de moyens de réduire les dépenses et d'optimiser l'utilisation des fonds du Rotary. En 2015/2016, nous avons réduit les dépenses de 1,8 million de dollars en renégociant des contrats avec nos fournisseurs.

Charges de la Fondation Rotary

(en millions de dollars)



*Retours de fonds et autres ajustements compris

Pour en savoir plus sur les finances du Rotary, consultez le site www.rotary.org/fr

Le soutien généreux des Rotariens et des supporters du Rotary donne les moyens à la Fondation Rotary de financer des actions durables. Les subventions représentent 82 % des charges totales alors que les frais de fonctionnement n'en représentent que 9 %. Cela signifie que 91 % des charges de la Fondation alimentent directement nos programmes et nos subventions qui sont essentiels à notre mission.

Les conseillers techniques de la Fondation Rotary apportent leur expertise aux Rotariens dans le cadre de la planification et de la mise en œuvre de leurs actions. Ils s'assurent également que les fonds des subventions sont utilisés à bon escient et ils conseillent les administrateurs dans le processus de financement des activités. Les conseillers techniques sont des bénévoles rotariens du monde entier experts dans le programme des subventions. Ils sont dotés d'une expertise professionnelle dans l'un des six axes stratégiques du Rotary et en audit financier.

La Fondation Rotary et ses huit fondations associées sont assujetties aux lois en vigueur dans tous les pays où elles opèrent. Il en est de même pour le Rotary International et ses huit bureaux régionaux dans le monde.

Enfin, le Rotary fait réaliser chaque année un audit de ses résultats financiers par un cabinet comptable indépendant. Plus d'informations sur les résultats financiers 2015/2016, les rapports financiers audités, les déclarations fiscales, et les dépenses du président et des administrateurs du Rotary et de la Fondation peuvent être consultés sur www.rotary.org/fr (faire une recherche avec le mot clé « résultats financiers »).

Les membres du Rotary sont de loin notre principal actif. Nos membres mènent à bien la mission du Rotary dans leurs clubs en apportant leur soutien à la collectivité. Les ressources de la Fondation Rotary permettent aux clubs de développer leurs efforts humanitaires et d'améliorer les conditions de vie là où le besoin se fait le plus cruellement sentir.

Rotary International Compte de pertes et profits

Exercice fiscal se terminant les 30 juin 2015 et 2016 (en milliers de dollars US)

PRODUITS	2015	2016
Cotisations	65 386	67 459
Revenus nets d'investissement	(2 472)	(2 956)
Services et autres activités	22 822	33 571
TOTAL DES PRODUITS	85 736	98 074
CHARGES		
Charges d'exploitation	66 144	69 417
Services et autres activités	22 961	27 560
Réserve	1 942	6 158
TOTAL DES CHARGES	\$ 91 047	\$ 103 135
Pertes sur les taux de change	(2 651)	(1 188)
Changements découlant du régime des retraites (4 320)		4 320
Variation des actifs nets	(12 282)	(1 929)
Actifs nets (début d'exercice fiscal)	140 798	128 516
Actifs nets (fin d'exercice fiscal)	128 516	126 587

Fondation Rotary du Rotary International Compte de pertes et profits

Exercice fiscal se terminant les 30 juin 2015 et 2016 (en milliers de dollars US)

PRODUITS	2015	2016
Dons	268 903	265 616
Revenus nets d'investissement	3 287	(6 653)
Subventions et autres activités (net)	(789)	(787)
TOTAL DES PRODUITS	271 401	258 176
CHARGES		
Program awards	224 322	221 147
Program operations	20 886	25 223
Fund development	15 804	19 421
General administration	4 854	5 247
TOTAL DES CHARGES	265 866	271 038
Pertes sur les taux de change	(8 085)	(6 419)
Changements découlant du régime des retraites (3 394)		3 394
Variation des actifs nets	(5 944)	(15 887)
Actifs nets (début d'exercice fiscal)	951 965	946 021
Actifs nets (fin d'exercice fiscal)	946 021	930 134

Nos partenaires

Le Rotary collabore avec de nombreuses organisations locales et internationales ainsi que des institutions éducatives pour mener à bien ses actions humanitaires dans le monde. Consultez le site www.rotary.org/fr pour en savoir plus.

Partenaires de l'éradication de la polio

Le Rotary est un des fers de lance de l'Initiative mondiale pour l'Éradication de la polio aux côtés des organisations suivantes :

- Organisation mondiale de la Santé
- UNICEF
- Centres américains pour le contrôle et la prévention des maladies
- Fondation Bill & Melinda Gates
- Gouvernements bailleurs de fonds

Nations unies

Le Rotary dispose d'une représentation auprès de plusieurs agences des Nations unies et d'autres organisations internationales.

Partenaires stratégiques

- Initiative H2O : partenariat entre le Rotary et l'Agence américaine pour le développement international (USAID)
- Institut UNESCO-IHE pour l'éducation dans le domaine de l'eau

Partenaires Service

Ces organisations travaillent avec les clubs au niveau local :

- Peace Corps
- Dolly Parton's Imagination Library
- Global FoodBanking Network
- Youth Service America

Partenaires Actions

Les clubs peuvent s'associer à ShelterBox dans le cadre d'actions de secours après une catastrophe naturelle.

Centres du Rotary pour la paix

La Fondation Rotary s'est associée aux universités suivantes pour proposer des programmes de master ou de certificat professionnel dans des disciplines liées à la paix et à la résolution des conflits :

- Université Chulalongkorn à Bangkok (centre de développement professionnel)
- Universités de Duke et de Caroline du Nord à Chapel Hill (États-Unis)
- Université chrétienne internationale à Tokyo (Japon)
- Université de Bradford (Angleterre)
- Université du Queensland à Brisbane (Australie)
- Université d'Uppsala (Suède)

Conseil d'administration 2015/2016 du Rotary International

Président

K.R. Ravindran (Sri Lanka)

Président élu

John F. Germ (États-Unis)

Vice-président

Greg E. Podd (États-Unis)

Trésorier

Per Høyen (Danemark)

Administrateurs

Şafak Alpaya (Turquie)

Manoj D. Desai (Inde)

Robert L. Hall (États-Unis)

Bradford R. Howard (États-Unis)

Jennifer E. Jones (Canada)

Hsiu-Ming Lin (Taïwan)

Peter L. Offer (Angleterre)

Julia D. Phelps (États-Unis)

Saowalak Rattanavich (Thaïlande)

Eduardo San Martín Carreño (Espagne)

Takanori Sugitani (Japon)

Guiller E. Tumangan (Philippines)

José Ubiracy Silva (Brésil)

Giuseppe Viale (Italie)

Karen K. Wentz (États-Unis)

Secrétaire général

John Hewko (Ukraine)

Conseil d'administration 2015/2016 de la Fondation Rotary

Président

Ray Klinginsmith (États-Unis)

Président élu

Kalyan Banerjee (Inde)

Vice-président

Paul A. Netzel (États-Unis)

Administrateurs

Noel A. Bajat (États-Unis)

Örsçelik Balkan (Turquie)

Ron D. Burton (États-Unis)

Mário C. de Camargo (Brésil)

Sushil Gupta (Inde)

Michael K. McGovern (États-Unis)

Samuel F. Oworu (Ouganda)

Julio Sorjús (Espagne)

Bryn Styles (Canada)

Sakuji Tanaka (Japon)

Thomas M. Thorfinnson (États-Unis)

Young Suk Yoon (Corée du Sud)

Secrétaire général

John Hewko (Ukraine)

La mission du Rotary international est d'améliorer le quotidien des populations, de promouvoir l'intégrité et de favoriser le rapprochement des cultures et la paix au travers de son réseau de décideurs locaux, solidaires et professionnels.

La mission de la Fondation Rotary du Rotary International est de permettre aux Rotariens de promouvoir le rapprochement des cultures et la paix en œuvrant dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la lutte contre la pauvreté.



Dans le cadre de la campagne En finir avec la polio, des Rotariens de Détroit se réunissent autour de la statue The Spirit of Detroit pour célébrer les progrès réalisés pour éradiquer la poliomyélite et poursuivre la lutte contre cette maladie.

Sauf indication contraire, toutes les photos ont été fournies par le Rotary International.



Couverture

À Kura, au Nigeria, Rukayya Saminu administre le vaccin antipolio à une fillette durant les Journées sous-nationales de vaccination. Le Nigeria est un des trois pays d'endémie dans le monde. Grâce à une surveillance accrue et à une intensification des campagnes de vaccination, le pays est sur le point d'éradiquer la maladie.

PHOTO : TADEJ ZNIDARCIC



ROTARY INTERNATIONAL
THE ROTARY FOUNDATION

Rotary.org



PCF Processed Chlorine Free

Ce document est imprimé sur un papier 100 % recyclé sans adjonction de chlore et dont l'ensemble des fibres ont été produites dans des forêts gérées durablement.

Ce papier est certifié Green Seal et FSC®. Cette certification garantit que le produit est fabriqué à partir de bois provenant de forêts gérées de façon responsable.